

de violences aussi brutales. Bientôt les fraudeurs s'enfuirent.

Arresté et transporté à son domicile, Jacquart vomit le sang en abondance et ne put proférer aucune parole. Quant à Desmettre, il n'avait reçu qu'un coup de bâton sur le front. La blessure ne présente aucune gravité. L'état de Jacquart est, au contraire, très grave.

M. Dupont-Chopin, chirurgien, médecin, est dévalé des maisons brisées. Jacquart a passé une nuit très agitée. La fièvre ne l'a pas quitté. Il porte quatre grandes blessures à la tête. Il a un œil poché. Il continue à perdre du sang par le nez et la bouche.

Trois de ces malheureux, fraudeurs de profession ont été arrêtés : Dulaurier, Vannieuwenhous et Dhalluin ; seul Alfred Boute est en fuite.

Où événement a vivement impressionné le quartier. Durant toute la journée de jeudi des rassemblements considérables de curieux ont stationné devant la maison Desmettre.

P. S. — Depuis ce matin, l'état de la victime s'est un tant soit peu amélioré. Cependant la fièvre est toujours intense.

UN SUICIDE. — On a trouvé hier soir, Louis Stinard, pendu, à l'aide d'une corde, à un crochets de sa chambre à coucher, rue des Arts. Cet homme, qui avait été rangé et laborieux jus qu'à l'âge de 37 ans, reçut, il y a deux ans, un premier coup de tête. Le malheur le rendit plus triste. Il ne vint plus travailler, s'adonna à l'ivrognerie, dissipait en peu de temps la petite fortune qui lui était échue. Depuis plusieurs mois, il disait à qui venait l'interroger : « Quand je serai mort, je me pendrai. Le malheur a tout porté. A bout de ressources, se voyant criblé de dettes, et n'ayant pas le courage de se remettre au travail, il a préféré en finir avec la vie.

UN HOMME DE MEURS. — Un homme de peine, venu à être arrêté pour une affaire de meurs. Il est nommé Victor Lecocq. Il est âgé de 45 ans.

VOLA AU CIMETIÈRE. — Des vols viennent d'être commis dans le cimetière de Roubaix. Le premier a eu lieu sur la tombe de Mme Sadon. Les voleurs ont enlevé une croix en verre, recouvrant des fleurs. Un vase en faïence a été également enlevé sur la tombe de la famille Bouy. Enfin deux croix en fer ont été volées sur deux autres tombes.

UNE JAMBÉ FRACTURÉE. — Théophile Boone, ouvrier fleur chez M. Desfosse, rue Nadud, travaillait samedi soir à son métier, lorsque sa jambe droite a été prise dans un engrenage, et a été fracturée. Boone a été transporté à l'hôpital.

LA DUCASSE DU COQ-FRANÇOIS a attiré hier beaucoup de personnes. Une grande animation a régné dans le quartier jusqu'à une heure avancée de la nuit.

LE CONCOURS INTERNATIONAL de tir à la perche, donné hier, à l'occasion de la ducasse du Coq-François, par la société Les Amis-Région, a été fort intéressant. Le vainqueur, M. de la Roche, a obtenu 100 points. M. Guillaume Lefèvre, a obtenu 95 points. M. Perle a obtenu 90 points. Les autres concurrents ont obtenu des points plus faibles.

LE DUCASSE DU COQ-FRANÇOIS a attiré hier beaucoup de personnes. Une grande animation a régné dans le quartier jusqu'à une heure avancée de la nuit.

MILITAIRES. — Les militaires de la classe 1875 sont invités à prendre leurs livrets à la gendarmerie.

LILLE. — Un négociant en vins, de Bordeaux, M. A., arrive avant-hier à Lille, se rend au télégraphe et expédie à sa femme la dépêche suivante : « Suis à Lille. Hôtel d'Ankitero. »

Quelques heures plus tard, il recevait de Bordeaux une dépêche de Mme A., ainsi conçue : « Je prends l'express de 6 h 30. »

M. A., surpris, se demande ce que cela peut signifier. Il est fort tard pour télégraphier de nouvelles à Bordeaux ; sa femme est déjà couchée. Il se résigne donc à attendre. Mais son arrivée. Pendant dix huit heures, il est tourmenté par une inquiétude toujours croissante. Enfin, hier à midi, il se rend plein d'angoisse à la Gare. Le train arrive. Mme A. est descendue avec précipitation et se précipite dans les bras de son mari. « Mon Dieu, qu'il m'a effrayé, s'écrie-t-elle en me voyant cette affreuse dépêche. Ainsi ce n'est rien ? — Quel cœur d'acier M. A. de quel paresseux ! — Que se passait-il à Bordeaux ? — Pourquoi il m'aurait écrit la dépêche qui m'amène à Lille. »

Le mari comprend ce que cela signifie. Heureusement Mme A. avait conservé la fameuse dépêche. Le télégraphe avait transmis à sa suite, hôtel d'Ankitero, au lieu de suite à Lille.

Voilà une substitution qui coûtera plus de trois cents francs à M. A., sans compter les ennuis qu'elle a fait naître.

L'ÉCROC LAPORTE. — L'écroc qui a tant abusé de la confiance du monde catholique de Lille, et qui a été arrêté en Suisse, est arrivé hier à la maison d'arrêt.

PAUVRE FOU. — Ce matin, à cinq heures, M. Peucelle, horticulteur à Esquerme (banlieue), fut très surpris en voyant qu'on s'était introduit dans sa pépinière et qu'on avait déraciné et emporté une grande quantité d'arbres fruitiers et d'agrément.

Après quelques recherches, il vit un individu très bien mis, couvert d'un chapeau haut de forme, qui continuait son œuvre de dévastation. Sur une observation de M. Peucelle, il déclara qu'il était baron et de haute noblesse.

M. Peucelle ne douta plus qu'il avait devant lui un homme dont la tête était dérangée. Néanmoins il le conduisit au bureau de police.

ACCIDENTS. — Hier, vers 11 heures du soir, un homme dans un état alcoolique s'enivrait en se promenant sur le trottoir de la librairie Carré entre le réverbère et la borne postale dans le haut de la voiture l'homme fut jeté sur le sol et reçut quelques contusions aux joues et au nez.

Les passants aidèrent l'ivrogne à monter en voiture et deux gamins l'accompagnèrent jusqu'à son domicile.

Hier, à 7 heures 1/2 de nuit, le nommé Patret, âgé de 35 ans, domicilié à Lille, a été surpris par la police en train de voler des vêtements dans une boutique.

Après les premiers coups de bâton, Patret s'est enfui et a été reconduit à son domicile.

ARRÊTATION. — La police a arrêté hier pour vol et blessures sans provocation, le nommé Troment Auguste, emballeur, âgé de 20 ans.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. — Lille, 4 mai. Thermomètre. — Température à 2 h. — 12° 10. Baromètre. — 767, baisse de 1 mm. (Vers hier soir). — Vent. — Temps. — Couvert. — Vent. — Ouest-Nord-Ouest.

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du mercredi 2 mai 1883. Présidence de M. DE VALOIS.

Contributions indirectes contre M. Robert, coiffeur, rue Neuve, à Roubaix.

Mercredi, est venue devant le Tribunal correctionnel de Lille, une étrange affaire infligée par la Compagnie des allumettes à un coiffeur roubaixien, qui avait été trouvé détenteur de...

En présence d'un tel préjudice, la Compagnie des allumettes réclame 1 000 francs de dommages et intérêts, la condamnation aux frais.

M. Robert est âgé de 31 ans. Interrogé par le Tribunal, il raconte qu'un monsieur s'est présenté dans son établissement pour se faire raser, qu'un moment de partir, il lui a demandé une allumette pour son cigare.

Comme l'allumette n'est en somme qu'un premier coup, il a vite reconnu qu'elle était de provenance étrangère. Il en a fait l'observation au coiffeur, qui a dit qu'en effet ce devait être une allumette belge.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

Le coiffeur se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal, se récrie, proteste contre le procès-verbal.

Le monsieur, qui n'était autre qu'un préposé de la Compagnie des allumettes, s'est précipité sur la boîte et a constaté qu'elle contenait 23 allumettes. A la demande au coiffeur s'il n'avait pas d'autres chez lui. Sur la réponse négative de celui-ci, il lui a déclaré qu'il lui ferait un procès-verbal.

WAWERCHAIN SOUS-FALUX. — Suicide. — On a trouvé pendu à la poutre d'une écurie attenant à sa demeure, dans la journée de lundi, un jeune homme nommé Alexandre Baudouin, dit Ficaud, âgé de 28 ans.

Ce suicide est bien explicable. Le malheureux Baudouin avait la figure dévorée par un chancre qui lui causait d'interminables souffrances et qui devait amener une mort prochaine.

ESCADAIN. — Accident. — Un mineur de la fosse St-Marcel a été lundi victime de son imprudence. C'est un jeune homme de 18 ans, Charles Holbecq, conduisant un train de herlines que l'écroulement d'un pilier, dans la galerie du Nord, près d'un passage, qu'un mineur, Delannoy, était occupé à réparer. Malgré les remontrances de ce dernier, qui voulait l'arrêter, Holbecq continua son chemin ; le cheval accrocha une bille de bois mal assurée, et un éboulement fut ainsi déterminé, qui ensevelit le jeune mineur. C'est au bout de deux heures de travail seulement que les ouvriers le purent dégager. Il était mort, la colonne vertébrale brisée.

Il s'en est fallu de peu que Delannoy fut aussi enseveli par l'éboulement.

ECALLON. — Une enquête est ouverte contre le nommé François, encreur-journalier, inculpé de séquestration et de violence exercées sur un nommé Lefèvre. Les faits ne sont pas actuellement prouvés. L'enquête continuera.

SARS-ET-ROSIÈRES. — Des malfaiteurs ont pénétré dans le château du Nord, inhabité depuis assez longtemps, et ont pris pour un millier de francs de vin et d'objets mobiliers. Le propriétaire, M. Emile Biaux, avait dû quitter le château pour raison de santé.

REQUINS. — On a en état d'arrestation le nommé A. Levaeg, journalier, inculpé d'incendie volontaire de deux hectares de terrain en bois, appartenant à M. Courin, cultivateur.

PAS-DE-CALAIS

HASNON. — Une instruction est ouverte contre le nommé Louis Lecqueur, journalier, inculpé de tentative d'empoisonnement sur son mari.

SARS-POTERIES. — Lundi dernier, un éboulement s'est produit dans la tranchée de la gare en construction. Un nommé Delbide, âgé de 43 ans, travaillant sur le chantier, a été tué par un bloc de terre qui s'est effondré sur sa tête.

SAINTE-OMÈRE. — Un concours organisé par la Société d'agriculture, aura lieu à Sainte-Omer, les dimanche 8 et 9 juillet 1883.

Le premier dimanche 8 juillet, sur la place du Marché aux Bestiaux, concours d'arrondissement d'animaux producteurs.

Le dimanche 9 juillet, sur la même place, concours départemental de juments poulinières et de pouliches de race bulaonnaise.

Il y aura environ 20,000 fr. de prix.

SAINTE-OMÈRE. — M. Murati, gardien-chef de la maison d'arrêt de cette ville, a surpris hier, vers minuit, deux détenus tentant de s'échapper. Ils ont été ramenés dans la prison.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

WAWERCHAIN SOUS-FALUX. — Suicide. — On a trouvé pendu à la poutre d'une écurie attenant à sa demeure, dans la journée de lundi, un jeune homme nommé Alexandre Baudouin, dit Ficaud, âgé de 28 ans.

Ce suicide est bien explicable. Le malheureux Baudouin avait la figure dévorée par un chancre qui lui causait d'interminables souffrances et qui devait amener une mort prochaine.

ESCADAIN. — Accident. — Un mineur de la fosse St-Marcel a été lundi victime de son imprudence. C'est un jeune homme de 18 ans, Charles Holbecq, conduisant un train de herlines que l'écroulement d'un pilier, dans la galerie du Nord, près d'un passage, qu'un mineur, Delannoy, était occupé à réparer. Malgré les remontrances de ce dernier, qui voulait l'arrêter, Holbecq continua son chemin ; le cheval accrocha une bille de bois mal assurée, et un éboulement fut ainsi déterminé, qui ensevelit le jeune mineur. C'est au bout de deux heures de travail seulement que les ouvriers le purent dégager. Il était mort, la colonne vertébrale brisée.

Il s'en est fallu de peu que Delannoy fut aussi enseveli par l'éboulement.

ECALLON. — Une enquête est ouverte contre le nommé François, encreur-journalier, inculpé de séquestration et de violence exercées sur un nommé Lefèvre. Les faits ne sont pas actuellement prouvés. L'enquête continuera.

SARS-ET-ROSIÈRES. — Des malfaiteurs ont pénétré dans le château du Nord, inhabité depuis assez longtemps, et ont pris pour un millier de francs de vin et d'objets mobiliers. Le propriétaire, M. Emile Biaux, avait dû quitter le château pour raison de santé.

REQUINS. — On a en état d'arrestation le nommé A. Levaeg, journalier, inculpé d'incendie volontaire de deux hectares de terrain en bois, appartenant à M. Courin, cultivateur.

PAS-DE-CALAIS

HASNON. — Une instruction est ouverte contre le nommé Louis Lecqueur, journalier, inculpé de tentative d'empoisonnement sur son mari.

SARS-POTERIES. — Lundi dernier, un éboulement s'est produit dans la tranchée de la gare en construction. Un nommé Delbide, âgé de 43 ans, travaillant sur le chantier, a été tué par un bloc de terre qui s'est effondré sur sa tête.

SAINTE-OMÈRE. — Un concours organisé par la Société d'agriculture, aura lieu à Sainte-Omer, les dimanche 8 et 9 juillet 1883.

Le premier dimanche 8 juillet, sur la place du Marché aux Bestiaux, concours d'arrondissement d'animaux producteurs.

Le dimanche 9 juillet, sur la même place, concours départemental de juments poulinières et de pouliches de race bulaonnaise.

Il y aura environ 20,000 fr. de prix.

SAINTE-OMÈRE. — M. Murati, gardien-chef de la maison d'arrêt de cette ville, a surpris hier, vers minuit, deux détenus tentant de s'échapper. Ils ont été ramenés dans la prison.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.

En 1883, malgré de mauvaises conditions climatiques défavorables, les expériences faites en France, ont montré qu'avec des graines originaires de la Havane, on peut obtenir des feuilles ayant les qualités physiques très satisfaisantes. Mais il est impossible de se procurer avec quelque certitude la valeur du tabac au point de vue du goût et de l'arôme. En présence de ces faits, s'ils n'assurent pas le succès, ne sont pas de moins un échec, il a été décidé que les essais des cultures porteraient cette année sur une plus grande étendue des terres de la région.